

Le peuple s'en va, monotone,
Pour l'an prochain recommencer
L'annuelle farce moutonne,
Car il ne saurait s'en passer.

Vois, si tu ris et te quèrelles,
L'Anglais qui se gausse de toi !
Joueras-tu donc les Sganarelles,
Latin, que Dieu fit chef d'emploi ?

Allons, redeviens héroïque !
Mais non, hélas c'est dans tes mœurs,
Il faut le pétard, la musique ;
C'est de cela que tu te meurs.

Pauvre Mouton ! pousse ta laine,
Fais-toi manger par le Glouton ;
Ne lui prend pas sa marjolaine,
Pousse ta laine cher Mouton !..

1909.

Ernest TREMBLAY.

NOTRE THÉÂTRE

Histoire de sa fondation

Avant de rouler sur les sol asphalté des villes, le char de Thespis, en voyage d'exploration par les landes hyperboréennes de notre pays, promena longtemps ses Léandres et ses Isabelles sur les routes semées d'ornières et de borbiers des cantons vicinaux et des banlieues.